

VICTOR HUGO

NOUVEAUX
PROGRAMMES

Le Dernier Jour d'un Condamné

OBJET D'ÉTUDE : LE ROMAN > 1829



folio⁺
LYCÉE

TEXTE INTÉGRAL

VICTOR HUGO

Le Dernier Jour d'un Condamné

DOSSIER PAR
MARIANNE CHOMIENNE

folio⁺
LYCÉE

Marianne Chomienne est agrégée de lettres modernes.

© Gallimard, 2022,
pour le dossier et la présente édition.

Groupements de textes :
© Stock, 2012, pour le texte de Philippe Claudel ;
P.O.L., 2009, pour le texte d'Emmanuel Carrère.

Couverture : Félix Vallotton, *L'exécution*, 1894, gravure sur bois, collection particulière (détail).
Photo © Bridgeman Images. Illustrations lieux © iStock / Getty Images Plus.

Sommaire

À retenir	7
Repères chronologiques	8
Victor Hugo et son temps	10
La structure de l'œuvre	14
Les thèmes clés du roman	16
Le Dernier Jour d'un Condamné	19
Textes complémentaires de Victor Hugo	101
Note	102
Chanson d'argot	103
Préface de la première édition (1829)	104
Préface de 1832	105
Une comédie à propos d'une tragédie	128

Dossier 141

Pourquoi lire *Le Dernier Jour d'un Condamné* aujourd'hui ? 142

1. Histoire littéraire : Le jeune Hugo ou l'énergie d'un romantique 143

1. L'esprit du début du siècle 144
 1. *Un mouvement européen* 144
 2. *Les romantismes* 146
 3. *Hugo jeune chef de file du « Cénacle »* 147
2. Contradictions romantiques : l'écrivain tiraillé entre le moi et les autres 148
 1. *Le mouvement de l'intime* 148
 2. *De l'expression du moi à l'engagement politique* 150
 3. *Le roman à l'époque du romantisme* 152

2. Présentation du *Dernier Jour d'un Condamné* 154

1. Le journal d'un homme 154
 1. *Un texte anonyme* 155
 2. *Un journal intime* 156
 3. *Tempête sous un crâne* 157
2. Une pièce de combat contre la peine de mort 159
 1. *Un roman engagé* 159
 2. *Les préfaces* 160
 3. *Un thème récurrent sous la plume de Victor Hugo* 161

3. Les mots importants du *Dernier Jour d'un Condamné* 164

- Prison 164
1. *Histoire du mot* 164
 2. *Dans le texte* 164
- Condamné / Grâce 165
1. *Histoire des mots* 165
 2. *Dans le texte* 166

Argot	166
1. Histoire du mot	166
2. Dans le texte	167
4. Groupements de textes	169
1. La justice au cœur du récit	169
• Voltaire , <i>Candide</i> (1759)	169
• Edmond de Goncourt , <i>La Fille Élisa</i> (1877)	171
• Philippe Claudel , <i>Le Bruit des trousseaux</i> (2002)	172
• Emmanuel Carrère , <i>D'autres vies que la mienne</i> (2009)	174
2. Victor Hugo et la peine de mort	176
• <i>Discours à l'Assemblée nationale pour l'abolition de la peine de mort</i> (1848)	176
• <i>Quatrevingt-treize</i> (1874)	178
• « L'échafaud », <i>La Légende des siècles</i> (1883)	179
• « Lettre aux habitants de Guernesey » (1875)	182
5. Prolongements artistiques	184
6. Exercices d'appropriation	187

Vers l'écrit du Bac

1. Le commentaire	192
La toilette du condamné (p. 93-95)	192
2. La contraction de texte	196
« Lettre aux habitants de Guernesey » (p. 182-183)	196
3. La dissertation	199

Vers l'oral du Bac 205

1. Les explications linéaires 206

L'attente du verdict (p. 24-25) 206

Un moment de désarroi (p. 69-70) 211

2. La grammaire 216

1. Les accords 216

2. Le verbe 219

3. La phrase complexe 221

4. La proposition subordonnée relative 224

À retenir



Repères chronologiques

Le 1^{er} Empire
1804-1814

La Restauration
1814-1830

La Monarchie
de Juillet de Louis-Philippe
1830-1848

La II^e République
1848-1851

Le IInd Empire
1851-1870

Contexte historique, culturel et scientifique

1812 : La campagne de Russie va faire perdre le pouvoir à Napoléon et entraîner la fin de l'Empire

1815-1821 : Napoléon reprend le pouvoir pour les Cent-Jours puis est exilé à l'île de Sainte-Hélène et y meurt

1818 : Premier éclairage public, à gaz, installé à Paris

1820 : Les libertés individuelles sont suspendues en France et la censure est rétablie. – Lamartine, *Méditations poétiques*

1824 : Naissance de l'écriture pour les aveugles, le braille

1830 : Insurrection parisienne des Trois Glorieuses. – Delacroix peint *La Liberté guidant le peuple*

1831 : Soulèvement ouvrier à Lyon, la révolte des canuts

1834 : Alfred de Musset crée sa pièce *Lorenzaccio*

1836 : *La Confession d'un enfant du siècle* de Musset explique l'origine du mal du siècle dont font part les romantiques

1841 : La loi sur le travail des enfants interdit d'embaucher un enfant de moins de huit ans

1844 : Verdi compose l'opéra *Ernani* d'après la pièce de Victor Hugo

Vie et œuvre de Victor Hugo

1802

Naissance à Besançon

1827

Préface-manifeste du premier drame romantique, *Cromwell*

1829

Publication du
*Dernier Jour
d'un Condamné*

1830

Bataille d'*Hernani* qui oppose les romantiques et les tenants du classicisme au théâtre

1848

Hugo devient député

1851-1870

Hugo, opposant de Napoléon III, vit en exil

1862

Publication des *Misérables*

1885

Mort à Paris

Victor Hugo et son temps

Une précocité littéraire

**26
février
1802**

Victor Hugo naît à Besançon. Son père, Léopold, est un officier de la Révolution, sa mère Sophie Trébuchet est plus distante avec les idées révolutionnaires. De leur rencontre naissent trois garçons entre 1798 et 1802 : Abel, Eugène et Victor Hugo. Mais rapidement les parents de Victor Hugo se séparent et les garçons vivent avec leur mère à Paris.

**1817-
1820**

Les premiers pas littéraires de Victor Hugo sont précoces ; il reçoit ses premiers prix en 1819 et 1820 aux Jeux floraux de Toulouse.

**1819-
1825**

Les frères Hugo fondent *Le Conservateur littéraire*, une revue dont bien des textes sont écrits par Victor Hugo sous divers pseudonymes. Hugo semble devenir un poète officiel lié à Charles X. Ces années sont aussi importantes dans l'intimité de l'écrivain : il épouse une amie d'enfance, Adèle Foucher en 1822 et sa fille Léopoldine naît en 1824.

Le chef de file des romantiques

**1826-
1830**

Hugo se lance dans l'écriture théâtrale : il commence par un drame en vers, *Cromwell*, dont la préface, rédigée en 1827, sert de manifeste littéraire. Le combat contre les règles du théâtre classique trouve son point culminant en 1830 dans *Hernani* dont les premières représentations sont l'occasion d'une véritable bataille entre les romantiques et les tenants du classicisme.

Le théâtre, terrain du renouveau littéraire

Hugo est le chef de file du mouvement romantique et le théâtre est le lieu dans lequel le combat pour le renouvellement littéraire est le plus bruyant. Depuis le XVII^e siècle, les règles classiques (règle des 3 unités, vraisemblance et bienséance, séparation nette de la comédie et de la tragédie) ont connu quelques modifications mais pas de véritables transformations. Les romantiques veulent réformer le théâtre. Leur modèle ? Shakespeare. Leur idéal : un théâtre plus libre, débarrassé des unités et dans lequel comique et tragique se mêlent. C'est le drame romantique.

1829

Quand il publie *Le Dernier Jour d'un Condamné*, Victor Hugo est un écrivain, poète, romancier et dramaturge reconnu. Ses positions politiques ont commencé à évoluer, la rupture avec le pouvoir est consommée : Hugo refuse une place au Conseil d'État et l'augmentation de la pension que lui accorde Charles X.

L'abolition de la peine de mort : le combat d'une vie

Le combat de Hugo contre la peine de mort s'ouvre avec le roman *Le Dernier Jour d'un Condamné* en 1829. Mais il prendra d'autres formes narratives comme dans *Claude Gueux*, mais sera aussi l'occasion de discours, qu'ils soient oraux (discours à l'Assemblée constituante du 15 septembre 1848) ou écrits (« Lettre ouverte aux habitants de Guernesey », 1854).

1831

Hugo publie à la fois un roman, *Notre-Dame de Paris*, une pièce de théâtre, *Marion de Lorme* et un recueil de poèmes, *Les Feuilles d'automne*. En 1833, Hugo rencontre une jeune actrice, Juliette Drouet, qui devient sa maîtresse et le restera jusqu'à sa mort en 1883.

1834

Dans son court roman *Claude Gueux*, basé sur un fait divers récent, Hugo reprend le combat contre la peine de mort.

- 1841** Hugo est élu à l'Académie française.
- 1843** *Les Burgraves* est un échec, c'est la dernière pièce de Hugo. Mais cette année est surtout marquée par la noyade accidentelle de Léopoldine et de son mari Charles Vacquerie, un drame à la suite duquel Hugo ne publie plus pendant quelques temps.

L'engagement dans la vie politique

- 1845-1851** Hugo accède à des responsabilités politiques, il est pair de France et fait des discours remarquables ; en 1848, il est élu député. Ses activités littéraires passent alors au second plan et il cesse de travailler à son nouveau roman, « Les Misères » (qui deviendra *Les Misérables*).
- 1851-1870** Hugo, devenu républicain, devient un farouche opposant de Louis-Napoléon Bonaparte qu'il rebaptise « Napoléon le Petit ». Son opposition ne fait que se durcir après le coup d'État du 2 décembre. Pour lui échapper, il fuit à l'étranger. Mais quand l'Empereur met fin à l'exil par un décret d'amnistie, en 1859, Hugo refuse de revenir tant que l'Empire durera.
- 1853** La première œuvre de l'exil est un recueil de poèmes engagés, *Les Châtiments*, contre Napoléon III. Mais cet engagement ne se limite pas à la politique française : en 1854, il écrit aux habitants de Guernesey une lettre contre la peine de mort à l'occasion de l'affaire Tapner ; en 1855, il est expulsé de Jersey parce qu'il avait pris parti pour trois hommes expulsés de l'île pour avoir critiqué la reine Victoria.
- 1856** Le recueil des *Contemplations* est publié, six livres de poèmes présentés comme le témoignage poétique des années 1830-1855, une autobiographie à la fois intime et spirituelle.

1860-1869 Victor Hugo reprend son projet romanesque et achève *Les Misérables*, publié en 1862, roman social dont nous connaissons encore si bien les personnages – Jean Valjean, Fantine, Causette, Gavroche. En 1866, ce sont *Les Travailleurs de la mer*, nouveau roman, dédié à l'île de Guernesey. En 1868, *L'Homme qui rit* présente une réflexion politique et philosophique sur le pouvoir.

1870 La défaite de Napoléon III face à la Prusse met un terme à l'Empire, la III^e République est proclamée le 4 septembre, dès le lendemain Victor Hugo rentre à Paris.

L'épilogue d'une vie : entre désespoir et funérailles nationales

La fin tragique de ses proches

La fin de sa vie s'obscurcit : en 1868, Adèle Hugo meurt puis ses deux fils, Charles en 1871 et François-Victor en 1873 ; sa fille Adèle est internée à partir de 1872. Quand Juliette Drouet, sa maîtresse depuis 1831, meurt, en 1883, il n'a pas la force de se rendre à son enterrement.

1881-1885 Pour célébrer les 80 ans de Victor Hugo, une immense fête populaire est organisée, la rue dans laquelle il habite est rebaptisée Victor Hugo. Après sa mort le 22 mai 1885, les funérailles nationales rassemblent plus d'un million de personnes, et l'inhumation se fait au Panthéon.

La structure de l'œuvre

La chronologie domine la structure du roman et s'écoule naturellement du procès (chap. I) jusqu'à l'exécution (chap. XLIX) à travers des lieux symboliques (voir le rabat « Les lieux importants de l'œuvre »). La narration ne cesse de scander cette chronologie et de rappeler l'urgence de plus en plus forte telle que la ressent le narrateur qui ne cesse d'attendre sa grâce. Mais le roman se présente aussi comme le cheminement du condamné entre les différents lieux de son parcours judiciaire.

Chapitres I-XXI : Bicêtre, une prison au sud de Paris

On sait que le narrateur est là depuis cinq semaines, et qu'il lui reste une semaine avant l'exécution prévue, une semaine pendant laquelle il assiste, par exemple, au ferrement des forçats qu'on envoie à Toulon (chap. XIII et XIV), à partir de là, la chronologie ne cesse d'être rappelée : il est 6 heures du matin au chap. XVIII, 6 h 45 au chap. XI, 7 h 30 au chap. XXII. Le temps est donc resserré mais la narration est composée d'une véritable épaisseur temporelle : le narrateur se souvient des différents moments de sa condamnation, son procès au mois d'août (chap. II), son arrivée et ses premiers jours à Bicêtre juste après (chap. IV et V), il remonte même bien plus loin dans le temps lorsqu'il observe les graffitis des condamnés à mort qui l'ont précédé (chap. XI).

Chapitres XXII-XLVII : la Conciergerie

Le condamné a quitté le sud de Paris et a été rapproché du lieu de son exécution, il est conduit sur l'île de la Cité où il arrive à 8 h 30 (chapitre XXII). Il en part à 3 heures de l'après-midi (chapitre XLVIII). Entre-temps, il a rencontré diverses personnes : un condamné à qui il donne sa redingote sans vraiment le vouloir, un architecte qui rénove les cellules de la Conciergerie, sa fille qui ne le reconnaît pas, un prêtre venu le confesser. Et parfois encore, plus rarement, le temps se creuse au gré des souvenirs et des réflexions du condamné tourné vers le passé, un passé

parfois ancien qui remonte à son enfance (chapitre XXXVI) et à ses premières amours (chapitre XXXIII), ou plus récent alors qu'il est déjà adulte lorsqu'il assiste à une exécution publique (chapitre XXVIII).

Chapitres XLVIII-XLIX : l'Hôtel de Ville

Les deux derniers chapitres couvrent la dernière heure du condamné, sa toilette, les préparatifs faits à la Conciergerie, le trajet en charrette et l'arrivée sur la place de Grève jusqu'à l'heure de l'exécution.

Les thèmes clés du roman

Peine de mort

La peine de mort est la sanction la plus forte infligée à ceux qui sont reconnus coupables de crimes. C'est une sentence légale, prononcée lors d'un procès par un juge pour éviter la vengeance individuelle. Elle renvoie dans l'Antiquité à la proportionnalité d'une peine, la punition étant de la même nature et de la même importance que le crime, c'est ce que l'on nomme la **loi du talion**, déjà connue à Babylone dans un texte datant d'environ 1750 avant J.-C. Au siècle des Lumières apparaît un mouvement de pensée **abolitionniste** qui conteste l'efficacité de la peine de mort. C'est le début d'un long combat, auquel participe Victor Hugo. La France est devenue le 36^e pays à abolir la peine de mort en 1981. Depuis, le combat continue dans d'autres régions du monde : dans un rapport de 2020, Amnesty International compte 108 pays ayant légiféré contre la peine de mort contre 18 la pratiquant encore tels que l'Iran, l'Arabie saoudite, la Chine, les États-Unis et l'Inde.

Monologue intérieur

La force du roman est de nous mettre dans la peau du condamné, de nous faire vivre ce qu'il vit : ses actes, ses rencontres mais surtout ses réflexions. Ce procédé est caractéristique des romans du xx^e siècle où il est caractérisé par une structure qui est celle de l'association d'idées, du flux de conscience sans qu'il soit guidé par un enchaînement logique et rationnel. Mais on peut le rapprocher d'un procédé, imaginé au XVII^e siècle par Mme de Lafayette, qui fait du lecteur le témoin des pensées d'un personnage, de l'analyse de ses sentiments et de ses hésitations. Victor Hugo, lorsqu'il imagine un personnage isolé, puisqu'il est incarcéré et dans l'attente de son exécution, utilise la fiction d'un journal intime dans lequel il se confierait. Mais il s'en écarte le plus souvent pour nous faire accéder aux réflexions et réactions loin de toute écriture,

lorsqu'il raconte presque au moment même des actions : « Il vient d'entrer un monsieur, le chapeau sur la tête... » (p. 75).

Prison

C'est le lieu du roman, bien sûr. Le condamné passe d'une prison à l'autre, de Bicêtre à la Conciergerie avant d'être transféré dans une cellule de l'Hôtel de Ville et sur la place de l'exécution. Victor Hugo nous permet de connaître très précisément les lieux et les déplacements de son personnage. Mais la prison ne se limite pas à ces espaces clos, la prison principale du condamné, c'est aussi une prison intérieure, celle de l'idée de sa condamnation, la conscience de sa mort prochaine. Le texte raconte une **obsession**, l'impossibilité de penser à autre chose, et donc de vivre le temps qui lui reste.

Cruauté

L'un des thèmes importants liés à la peine de mort est la cruauté qui l'accompagne. La cruauté est vécue par ceux qui sont condamnés et qui espèrent en vain être sauvés avant l'exécution et voient leur espoir sans cesse rejeté ; mais elle est aussi vécue par des innocents, trois femmes qui ne sont pas coupables – la mère, la femme et la fille du condamné – mais en subissent la peine. Elle n'est pas simplement le fait des juges et de leur sentence mais elle touche tout le monde : les prisonniers sont cruels les uns envers les autres (les forçats se moquent du condamné, un prisonnier lui soutire sa redingote) ; les autres personnes qui participent à l'exécution (le directeur de la prison, l'aumônier) sont eux aussi vus comme des personnes cruelles. Mais elle rejaillit bien plus sur les gens libres qui en deviennent inhumains comme la jeune fille qui chante une chanson affreuse au chapitre XVI et bien sûr la foule rendue abjecte par son plaisir d'assister à l'exécution.

Le Dernier Jour d'un Condamné

I

*Bicêtre*¹.

Condamné à mort !

Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids !

Autrefois, car il me semble qu'il y a plutôt des années que des semaines, j'étais un homme comme un autre homme. Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. Mon esprit, jeune et riche, était plein de fantaisies. Il s'amusait à me les dérouler les unes après les autres, sans ordre et sans fin, brodant d'inépuisables arabesques cette rude et mince étoffe de la vie. C'étaient des jeunes filles, de splendides chapes d'évêque, des batailles gagnées, des théâtres pleins de bruit et de lumière, et puis encore des jeunes filles et de sombres promenades la nuit sous les larges bras des marronniers. C'était toujours fête dans mon imagination. Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre.

Maintenant je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort !

Quoi que je fasse, elle est toujours là, cette pensée infernale,

1. Forteresse, située au sud de Paris, servant de prison.

comme un spectre de plomb à mes côtés, seule et jalouse, chassant toute distraction, face à face avec moi misérable, et me secouant de ses deux mains de glace quand je veux détourner la tête ou fermer les yeux. Elle se glisse sous toutes les formes où mon esprit voudrait
25 _ la fuir, se mêle comme un refrain horrible à toutes les paroles qu'on m'adresse, se colle avec moi aux grilles hideuses de mon cachot ; m'obsède éveillé, épie mon sommeil convulsif, et reparait dans mes rêves sous la forme d'un couteau.

Je viens de m'éveiller en sursaut, poursuivi par elle et me disant :
30 _ — Ah ! ce n'est qu'un rêve ! Hé bien ! avant même que mes yeux lourds aient eu le temps de s'entrouvrir assez pour voir cette fatale pensée écrite dans l'horrible réalité qui m'entoure, sur la dalle mouillée et suante de ma cellule, dans les rayons pâles de ma lampe de nuit, dans la trame grossière de la toile de mes vêtements, sur la sombre figure
35 _ du soldat de garde dont la giberne¹ reluit à travers la grille du cachot, il me semble que déjà une voix a murmuré à mon oreille :

— Condamné à mort !

II

C'était par une belle matinée d'août.

Il y avait trois jours que mon procès était entamé, trois jours
40 _ que mon nom et mon crime ralliaient chaque matin une nuée de spectateurs, qui venaient s'abattre sur les bancs de la salle d'audience comme des corbeaux autour d'un cadavre, trois jours que toute cette fantasmagorie² des juges, des témoins, des avocats, des procureurs du roi, passait et repassait devant moi, tantôt grotesque,
45 _ tantôt sanglante, toujours sombre et fatale. Les deux premières nuits, d'inquiétude et de terreur, je n'en avais pu dormir ; la troisième, j'en avais dormi d'ennui et de fatigue. À minuit, j'avais

1. Boîte en cuir pour les cartouches.

2. Vision fantastique, surnaturelle.

**VICTOR
HUGO**

Le Dernier Jour d'un Condamné

En attendant son exécution, durant la procession qui l'amène à l'échafaud, un homme se remémore son passé, observe son présent et n'espère plus pour son futur. Avec un réalisme saisissant, porté par un personnage anonyme – et donc universel –, Victor Hugo dessine un portrait au vitriol de la société de son temps : celle qui fait de la mort un spectacle, au détriment de la justice.

À retenir :

- Repères chronologiques ; Victor Hugo et son temps ; La structure de l'œuvre ; Les thèmes clés du roman

Dossier :

- 1 Histoire littéraire : Le jeune Hugo ou l'énergie d'un romantique
- 2 Présentation du *Dernier Jour d'un Condamné*
- 3 Les mots importants du *Dernier Jour d'un Condamné*
(prison ; condamné/grâce ; argot)
- 4 Groupements de textes :
 - La justice au cœur du récit
 - Victor Hugo et la peine de mort
- 5 Prolongements artistiques
- 6 Exercices d'appropriation



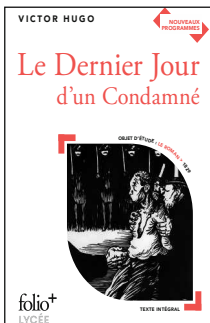
Vers l'écrit du Bac :

Le commentaire, la contraction de texte et la dissertation



Vers l'oral du Bac :

Les explications linéaires et la grammaire



Le Dernier Jour d'un Condamné
Victor Hugo

Cette édition électronique du livre
Le Dernier Jour d'un Condamné de Victor Hugo
a été réalisée le 10 septembre 2022 par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782072926129 - Numéro d'édition : 374626).
Code Sodis : U36064 - ISBN : 9782072926136.
Numéro d'édition : 374627.